

Kikie Crêvecœur de la terre à la lune

Retour au Salon d'Art pour la magicienne des petites gommages.

Son art est tout simple et pourtant ensorcelant. La rançon du vrai.

PAS PLUS QU'ELLE-MÊME, son art ne se pousse du col. Il est, comme elle, simplicité, modestie, sourire, aventure. Et surprise à tous les échelons de sa création.

Kikie Crêvecœur va son bonhomme de chemin en arpeuteuse de petites sensations. Lesquelles, soudain, la retiennent, lui font voir des étoiles et l'engagent à se suspendre à elles comme on le ferait aux branches d'un cerisier gorgé de fruits rouges.

Ce sont, pour elle, tantôt des jardins fleuris, tantôt la trogne sympathique d'un tronc étêté, voire, comme cette fois, une galaxie qui moutonne à l'infini nuages et brillances.

L'art de Crêvecœur, subtil détournement de con-

ventions, marie, en les dégustant tous deux, l'art et l'artisanat, le coup de cœur et l'habileté de l'incision, le regard et le savoir.

Comme le dit bien Caroline Lamarche en introduction du travail nouveau qui n'est, en somme, que la suite soudain diversifiée de l'ouvrage d'avant, le rien, chez Kikie, confine au tout qui vous rend heureux d'embrasser d'un regard complice ce trois fois rien qui mobilise votre énergie. Qui, comme le disait si délicatement le génial Raymond Devos : "Rien, c'est rien, mais trois fois rien, ah c'est déjà quelque chose !"

Gommages et autres

Kikie Crêvecœur est, à n'en pas douter, la reine de la gomme. Son égérie et sa créatrice jurée ! Voilà des décennies qu'écolière avide d'inédit mais, ô combien patiente et volontaire, elle arme son art à ces gommages qu'elle incise, détourne, espigle, de leur devoir d'effacement pour, au contraire, leur faire dire des choses qu'elle seule pouvait, au départ, imaginer. Et imaginer.

Elle réussit à dégorgier de la gomme des sortilèges qui, sous la forme fallacieuse d'images guillemettes, vous bâtissent un empire de fantaisies, d'images inat-

tendues. Petites par la forme mais grandioses par la façon de de l'infiniment petit qui s'arroge d'immenses pouvoirs.

Car ses gommages, souvent, Crêvecœur les associe à d'autres gommages qui, de fil en aiguille, de gomme en gomme en somme, développent des paysages, des mondes de silence ou d'effusions chromatiques.

Alchimiste rompue aux exercices les plus fous, armée d'un bagage d'artiste réduit à une petite boîte emplie de riens pourtant essentiels à son ouvrage, Crêvecœur incise mais aussi estompe, frotte, amalgame, crée des assemblages de gommages et de formes qui, mis bout à bout, confèrent à l'œuvre, aboutie à force de revenez-y, un statut plus en accord avec ses désirs de quelque monumentalité.

Petits murmures

"Le vent, le vent fripon", comme chantait si bien Brassens, a pas mal occupé la Kikie en veine de nouvelles épopées. Car il y a beaucoup d'audace dans le nouveau travail déposé au Salon d'Art. Et beaucoup d'innovation sous le manteau de ses jeux de gommages.

Avec du vert et du noir, du rouge ténu associé au bleu archange, avec ses espaces tranchés de blanc, entre ciel et terre, avec ses nébuleuses et ses infinis éphémères, ses jours d'avant le vent et ses jours de grand vent, de tornade en sourdine, avec ses crêpes de chaussure, ses bouts d'éponge, ses bouts de ficelle et ses bouts de rien pour estomper l'imprévisible ou l'irréductible, Kikie Crêvecœur se crée un univers qu'elle a le chic de nous partager. En toute simplicité.

Son art est bien un art du peu qui fait toute la différence. Un art qui décoiffe et déboulonne les certitudes. Un art du délicat au service d'images qui nous racontent des airs du temps trop oubliés.

Kikie Crêvecœur ou la fraîcheur d'un sourire inédit. Ses gommages ne sont pas bons à manger, elles sont silences à préserver !

Roger Pierre Turine

Bio express

Née à Bruxelles en 1960. Depuis 1988, enseigne l'art gravé à l'Académie de Boitsfort. Membre actif du collectif Razkas. Divers Prix à diverses Biennales d'arts plastiques. Nombreuses expositions en Belgique et à l'étranger. En 2010, invitée par Pierre Alechinsky à exposer avec lui au Botanique, à Bruxelles.

Infos pratiques

Le Salon d'Art, 81, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 22 décembre, du mardi au vendredi, de 14 à 18h30 ; le samedi, de 9h30 à 12h et de 14 à 18h.
Infos : 02/537.65.40 et www.lesalondart.be
Attention : la galerie sera fermée exceptionnellement du jeudi 1^{er} au lundi 5/11.



MARC SEGOND



MARC SEGOND

(à gauche)
Kikie Crêvecœur, Le jour avant le vent.
(en haut à droite)
Kikie Crêvecœur, plaquette O4, Petit soufflet, 2018.
(en bas à droite)
Kikie Crêvecœur, Passage III, 2018.



MARC SEGOND

"Il sera moins facile de dire ce qui, dans ces images, nous comble et nous perd à la fois.

Ce dans quoi l'on voudrait s'engloutir quand tous les signaux de la planète sont au rouge. La profondeur d'un rien. La puissance iconique d'un élément de nature. La poussière noire qui subsiste quand le paysage, calciné, se fait néant..."

Caroline Lamarche

Kikie Crêvecœur, plaquette O3, Petit soufflet, 2018.